

## Annexe I. Rapport de stage

Le choix de réaliser un mémoire-stage et non un mémoire-recherche s'est rapidement imposé à moi par la volonté d'ancrer la réflexion dans le cadre concret d'une structure professionnelle, mais aussi d'appréhender la façon dont les questions de genre peuvent prendre place dans les propositions d'action d'une association militante. Mon choix de sujet s'est rapidement porté sur le tabou de l'avortement - on peut même considérer que ce choix était préexistant à mon entrée au master. Cette thématique, bien qu'encore très nébuleuse pour moi, m'a dirigée en premier lieu vers l'ASBL "Femmes et santé" qui soutient une approche féministe de promotion de la santé, et qui a été un premier contact très enrichissant. Mais j'ai finalement porté mon choix de lieu de stage vers la collaboration, vivement conseillée par ma promotrice Mona Claro qui y avait déjà des contacts, avec la Fédération laïque de Centres de planning familial (FLCPF). J'y ai rencontré Caroline Watillon, chargée de mission et responsable des thématiques contraception et IVG, qui m'a immédiatement fait part du projet IVG qui était en cours à la fédération, et que je détaillerai ci-après. C'est ainsi qu'elle m'a convaincue de la pertinence de travailler sur le corps médical au sein de cette problématique, permettant une adhésion parfaite avec le sujet du projet en cours.

Mon stage, qui a commencé le 13 février 2020, a malheureusement été écourté par la crise sanitaire du Covid-19 que nous avons vécue dès le mois de mars, ne permettant pas à l'expérience une réalisation complète ni la finalisation des projets prévus. J'ai malgré tout pu retirer beaucoup de cette expérience, sur laquelle je reviens ici en détail.

### I. Présentation du lieu de stage

La FLCPF est, nous l'avons vu, l'une des quatre fédérations du secteur du planning familial en Belgique francophone, avec le GACEHPA qui complète le secteur. Subsidiée par la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et constituée en ASBL, elle dispose d'une assemblée générale, d'un conseil d'administration, d'un directeur et de cellules d'actions réparties en plusieurs thématiques liées à la santé sexuelle et reproductive (SSR).

La FLCPF est une structure d'appui aux centres de planning familial (CPF). A cet effet, elle se charge de coordonner les 42 centres<sup>1</sup> bruxellois et wallons qui lui sont affiliés, et qui constituent son assemblée générale. 22 de ces 42 centres pratiquent l'avortement sur un total de 33 CPF proposant ce service en Belgique francophone. 15 de ces centres se situent à Bruxelles. Son action consiste à les informer et les soutenir sur toutes les questions qui

---

<sup>1</sup> 42 sur un total de 107 existant en Belgique francophone.

intéressent leurs domaines d'action spécifiques : santé sexuelle, éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle (EVRAS), contraception, IVG, IST/VIH, dépistages, violences, etc. Elle défend leurs activités, et mène un plaidoyer politique sur les questions relatives à la santé sexuelle et reproductive et aux droits sexuels et reproductifs (DSR). Selon sa charte, la FLCPF promeut ceux-ci comme faisant partie intégrante des droits humains, afin de renforcer la liberté, l'égalité et la dignité de la population. Agréée comme organisme d'éducation permanente par la FWB, elle est soutenue par les Services de promotion de la Santé bruxellois, et membre de l'International Planned Parenthood Federation.

Parmi ses actions en éducation permanente : elle organise une série d'activités de mobilisation et de discussion entre acteur·rices concernant les DSR des publics, notamment les plus vulnérables, et les politiques qui y sont liées ; elle co-construit des projets de transformation des pratiques et des représentations avec les acteur·ices de terrain, à travers le pilotage de groupes de travail et de réunions inter-centres ; enfin, elle édite elle-même, via le CEDIF (centre de documentation de la FLCPF) une série de publications et d'outils sur les thématiques de la vie sexuelle et reproductive.

La FLCPF développe, en outre, des stratégies complémentaires de promotion de la santé : elle forme les acteur·ices de terrain, en particulier les CPF ; elle agit dans les milieux scolaires ; elle s'implique dans le travail en réseau ; elle travaille, enfin, avec les acteur·ices du planning à la co-construction d'outils de collecte de données et d'évaluation des actions.

J'ai donc été accueillie une première fois en octobre 2019 par Caroline Watillon, en charge de la thématique IVG à la fédération, en son centre de la rue de la Tulipe à Ixelles. Puis j'ai été rapidement intégrée, dès le début du stage en février 2020, au projet sur lequel elle travaillait depuis déjà plusieurs mois.

## II. Le projet IVG de la FLCPF

La FLCPF a commencé, dès le début de l'année 2019, à travailler à un projet de développement d'outils pour améliorer l'accès effectif à l'avortement, dont les entraves sont encore nombreuses aujourd'hui en Belgique. Partant de l'hypothèse d'un risque de pénurie de médecins pratiquant l'IVG, la fédération a alors décidé de centrer ses actions sur l'adhésion du corps médical à cette pratique.

En effet, en août 2019, la fédération a actualisé l'état des lieux comptabilisant les médecins qui pratiquent l'IVG dans ses CPF. Elle a alors dénombré 79 médecins différents, dont 11 qui pratiquent dans 2 centres ou plus, et dont 20 ont 55 ans ou plus. Elle en a conclu

que 25% de ces médecins seront retraité·es dans un avenir plus ou moins proche. De plus, elle constate que les CPF, particulièrement les ruraux, rencontrent des difficultés à engager des médecins formés et certains sont restés jusqu'à 2 ans sans médecin. Tout en reconnaissant que cela s'inscrit dans le contexte plus général de la pénurie de médecins généralistes qui touche aussi d'autres secteurs médicaux, la fédération pense que l'IVG comme acte médical chargé en termes de valeurs est confrontée à des risques plus importants.

Identifiant que la santé sexuelle des femmes est soumise à un contrôle autoritaire et moralisateur puissant, et reconnaissant que les médecins sont parfois vecteurs de ce contrôle, tout en étant soumis aux cadres légaux, la FLCPF entend replacer ces médecins et gynécologues dans les cadres législatif et sociologique de l'IVG, celui-ci représentant les lieux de pratique et de formation : les facultés de médecine et les hôpitaux.

Elle défend donc l'hypothèse suivante : le contexte légal, mais aussi les universités, les facultés de médecine et les hôpitaux, déterminent la prise en charge de la SSR des femmes. Aussi, la législation et l'enseignement de la médecine constituent des lieux où porter l'action pour améliorer l'accès effectif à l'IVG. La fédération s'est donc proposée de mettre en place des projets en éducation permanente, en plus du plaidoyer politique<sup>2</sup>, pour agir sur ces lieux d'action.

Pour répondre à l'enjeu d'un risque de pénurie, la FLCPF a alors constitué un groupe de réflexion avec des praticien·es. L'un des objectifs était de construire et diffuser un discours pour susciter l'intérêt des jeunes médecins et des étudiant·es en médecine pour la pratique de l'IVG, et un autre pour déstigmatiser l'avortement auprès du grand public. La fédération a ensuite imaginé plusieurs actions à partir de ce groupe et en concertation avec ses participant·es :

- coordination éditoriale de contenus vidéos : un film de 27 minutes ("Les mains des femmes", par Coline Grando) destiné aux étudiant·es en médecine générale, et trois vidéos d'une minute destinées à une diffusion virale sur les réseaux sociaux (grand public). Ces vidéos ont été réalisées début 2020, en partenariat avec le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB).

- organisation d'un évènement à l'occasion des trente ans de la loi Lallemand-Michielsens qui dépénalisait partiellement l'IVG : cet évènement était organisé en partenariat avec les associations membres de la plateforme Abortion Right ; et une demi-journée devait

---

<sup>2</sup> Celui-ci prend la forme d'un mémorandum politique, de contacts réguliers avec les parlementaires francophones à l'origine de la proposition de loi actuelle (PS, Ecolo, MR, PTB, Defi), d'interventions dans les médias, de pétitions, etc.

être consacrée à la question du risque de pénurie. Il était prévu de diffuser les films en avant-première. L'événement était prévu le 2 avril 2020, il a été annulé en raison de la crise sanitaire.

- collaboration avec la faculté des sciences sociales de l'ULB pour le cours "Travail de recherche" : pour inciter davantage la recherche sur les thématiques en santé sexuelle et reproductive et en particulier autour de la question de l'IVG, la FLCPF a collaboré avec le Professeur Dirk Jacobs et les assistantes Kristel Maasen et Louise de Morati, dans le cadre d'une recherche sur la thématique de la pénurie de médecins qui pratiquent des IVG. A partir de septembre 2019, les étudiant·es en 3ème bachelier en sociologie-anthropologie ont mené une enquête auprès des professionnel·les de l'avortement (secteur CPF, secteur hospitalier et facultés de médecine).

### III. Description du travail réalisé

Le projet IVG, décrit ci-dessus, et dans lequel je me suis insérée, m'a immédiatement semblé stimulant à nombre d'égards : par son ampleur, par la diversité des réalisations, par l'implication de publics différents, et, en rapport avec ma propre recherche, par son attention portée sur le corps médical dans la problématique de l'IVG. Ma maître de stage m'a proposé de travailler plus spécifiquement sur la journée événementielle commémorant les 30 ans de la loi de dépénalisation partielle. La tâche qui m'était dédiée consistait à faire le lien entre la fédération et ses CPF membres, l'idée principale étant d'impliquer ces centres dans les actions du projet en cours, via des animations, des happenings, des conférences, etc. au sein-même des centres. En effet, j'avais en amont fait part à Caroline de mon envie de rencontrer les acteur·ices de terrain au sein des CPF, qui constituaient le terrain de ma recherche, me permettant de surcroit de prendre contact avec des médecins qui seraient disponibles pour un entretien. Je n'aurai finalement pu me rendre que dans un seul centre, celui de La Louvière, avant que la crise sanitaire ne se déclenche. Sur les 64 heures d'observation initialement prévues pour le stage, je n'aurai finalement pu m'impliquer dans ce projet qu'un peu plus de la moitié de ces heures, correspondant à un peu moins de 6 jours de travail.

Le premier jour de mon stage, après une présentation du projet par Caroline, et l'accueil chaleureux du personnel de la FLCPF, j'ai d'emblée pu saisir un certain nombre d'enjeux liés au secteur spécifique du planning puisque j'ai pu assister à une réunion intersectorielle de la plateforme Abortion Right, dont l'objectif était de préparer et programmer l'événement du 2 avril. Cette réunion, qui s'est tenue au siège de Solidarisis, Service de promotion de la santé, place Saint-Jean à Bruxelles, réunissait des représentantes des trois autres fédérations francophones, du GACEHPA, du Centre d'action laïque (CAL), et, pour la partie

néerlandophone, d'une représentante de l'ASBL Luna. J'ai très vite été surprise par la concurrentialité d'un secteur divisé en de multiples unités - en référence à la politique belge des piliers, et à sa division linguistique - qui ne facilitent ni la communication ni la réalisation effective des objectifs. Ma maître de stage m'a en effet fait comprendre qu'en plus de ses propres actions liées au film documentaire et à la collaboration avec l'ULB, la FLCPF avait depuis longtemps le projet d'un événement d'envergure pour 2020, année anniversaire, qui avait dû être revu à la baisse lors de l'implication des autres acteur·ices dans une proposition ultérieure du CAL. Caroline m'exprimera également sa frustration de se heurter à des impératifs logistiques ou financiers.

Les jours qui suivent seront consacrés à la lecture des documents liés aux différents projets, y compris la version intermédiaire des travaux d'étudiant·es de l'ULB me permettant d'appréhender d'autres terrains, à la réalisation d'une bibliographie scientifique sur l'IVG et sur la pénurie de médecins à destination de la FLCPF, et à la rédaction d'un projet de mail à envoyer aux CPF<sup>3</sup>. Rapidement, Caroline et moi nous sommes rendues compte qu'une action plus proactive serait nécessaire pour stimuler la participation des CPF au projet IVG, ce qui m'a amenée à contacter directement les centres par téléphone (dans un premier temps les 22 CPF pratiquant l'avortement). Cela m'a permis, outre de programmer plusieurs rendez-vous sur place avec les coordinateur·ices, de mieux comprendre les défis auxquels devaient faire face ces structures : nombre d'entre elles m'ont semblé notamment en sous-effectif, étant dans l'impossibilité de remplacer certain·es médecins absent·es, et me donnant donc une idée concrète de la pénurie. Dans l'ensemble, la plupart des coordinateur·ices m'ont fait part de leur plaisir à être sollicité·es de la sorte, me laissant comprendre qu'une communication personnalisée de la fédération vers les CPF serait parfois souhaitable. La diversification des tâches des chargé·es de mission à la fédération m'a semblé difficilement compatible avec une approche personnalisée des CPF. En effet, Caroline, en tant que responsable des thématiques contraception et avortement, travaillait, durant mon stage, sur plusieurs projets en même temps, que ce soit des actions d'éducation permanente ou des interventions médiatiques et des communications à des colloques nécessitant une certaine préparation en amont. Tout ceci en réagissant à la fois médiatiquement et structurellement à une actualité politique très riche sur l'IVG, puisqu'on attendait le vote imminent de la proposition de loi au Parlement.

Le mardi 10 mars, j'assiste à une première projection en petit comité du film de Coline Grando au CVB. Ce film documentaire, à destination des étudiant·es en médecine, se propose

---

<sup>3</sup> Voir Annexe III. Communication FLCPF.

d'interroger une dizaine de médecins sur leur pratique de l'avortement. A cette réunion, la FLCPF, à l'origine du projet, y est représentée par son directeur, par sa responsable du pôle activités, par sa responsable GRH, par sa chargée de communication, et par Caroline Watillon. Des membres du CVB sont également présents, ainsi que Coline Grando, bien sûr, réalisatrice. L'idée est de récolter les avis sur les premières séquences déjà montées : chacun·e y réagit tant sur le fond que sur l'aspect formel que doit prendre la version finale du film. L'enthousiasme est de mise. Ce visionnage me permet la prise de note d'un grand nombre d'idées pour mon futur mémoire, puisque je suis pour la première fois en contact avec la parole de médecins sur leur pratique.

Cette même semaine, je prépare avec Caroline une réunion "brainstorming" prévue pour le mardi 17 mars avec les membres des CPF que j'ai convaincu·es de se mobiliser pour l'événement IVG. La fédération se propose d'être un support à la fois logistique et de communication pour toutes les animations que les centres voudraient mettre en place pour les trente ans de la loi. Enfin, le jeudi 12 mars, je rencontre à La Louvière Ornella Utri, responsable du CPF "La famille heureuse - Claire Houtain", un centre de planning pionnier puisqu'il a été créé en 1968. Grâce à Ornella, je comprends mieux le fonctionnement et les rouages d'un centre de planning familial, celui-ci ayant la particularité de ne pas réaliser les interruptions de grossesse dans sa structure, mais seulement les "pré" et les "post"-IVG, collaborant avec le CHU Tivoli pour les interventions. Ornella me fait surtout un compte-rendu détaillé et enthousiaste de toutes les animations imaginées avec son équipe pour leur inscription dans le projet IVG, et je comprends mieux comment la fédération peut jouer ce rôle d'appui auprès des CPF.

C'est par cette dernière rencontre que s'est terminé ce stage qui, malgré sa courte durée, mais grâce à l'accueil et l'intervention des acteurs et actrices de terrain, et en premier lieu grâce à l'accompagnement de ma maître de stage, s'est avéré riche d'enseignements et m'a permis d'aborder mon terrain, si ce n'est avec toutes les clés en mains, du moins avec un bagage bien plus complet.